

Le fabricant Gys consolide son pôle industriel de Laval

PAYS DE LA LOIRE

Le fabricant d'équipements de soudage de carrosserie et de chargeurs pour l'automobile double ses surfaces logistiques et se dote d'une nouvelle usine à Laval.

Emmanuel Guimard

— Correspondant à Nantes

La crise a amplifié l'activité de Gys, qui fabrique en Mayenne des chargeurs de batterie, des équipements de soudage et de carrosserie pour les

garages automobiles. « Notre activité est en forte progression, du fait notamment des marchés internationaux que nous avons gagnés », confirme Bruno Bouygues, le PDG du groupe, dont la croissance pourrait atteindre 30 à 40 % cette année.

Le dirigeant attribue cette croissance au fait d'avoir été en capacité de livrer et de gagner de nouveaux clients pendant la crise, notamment grâce à ses stocks et à la mise en service début 2020 d'une première tranche logistique de 10.000 mètres carrés à Changé, au nord de Laval.

Du coup, Gys a décidé de doubler ce centre logistique en construisant un hectare de bâtiment supplémentaire pour le début 2023. A cela s'ajoutera la construction d'une

usine supplémentaire d'environ 15.000 mètres carrés, qui devrait être livrée début 2024. Elle accueillera des productions venant de l'usine historique de Saint-Berthevin. Le tout représentera un investissement proche de 15 millions d'euros. De 30 à 40 emplois seront créés.

Du plomb au lithium

Les trois familles de produits de l'entreprise sont bien orientées, indique le dirigeant. La gamme de chargeurs, notamment, s'est enrichie de produits chargés d'innovation. « Gys est un acteur de la charge dans le véhicule thermique mais nous montons vers le lithium, qui concerne non seulement l'automobile mais aussi toutes les formes d'électromobilité, l'indus-

trie, le maritime, les avions, les satellites », explique Bruno Bouygues, qui décrit des produits « de plus en plus sophistiqués et communicants ».

Dans les appareils de carrosserie, l'entreprise ne s'adresse plus seulement aux garages, sa clientèle d'origine. Il vient ainsi de livrer une première solution robotisée à un industriel espagnol. « Nous nous adressons à l'origine aux artisans. Nous répondons désormais à des appels d'offres de groupes internationaux. C'est là le résultat de dix ans de R&D », signale Bruno Bouygues. La société (qui compte 860 salariés) a d'ailleurs doublé au cours des dix-huit derniers mois les effectifs de son bureau d'études, portés à une centaine de collaborateurs. ■